

Il y a un an, le Premier ministre et moi avons convenu que ma première visite officielle à l'étranger en tant que ministre des Affaires extérieures du nouveau gouvernement canadien, devait se faire au Japon. Je garde un très bon souvenir de l'accueil que vous m'avez alors réservé; je n'ai pas non plus oublié l'extraordinaire collaboration qui s'est établie entre vous-même et le Premier ministre Mulroney lors du Sommet de Bonn, que ce soit sur la question du commerce, en réaction à la famine en Afrique ou sur les perspectives de la rencontre de MM. Reagan et Gorbatchev à Genève.

Monsieur le Premier ministre, nous sommes honorés de votre décision, l'année où vous allez accueillir le Sommet économique, de vous rendre d'abord au Canada en vue de préparer cette rencontre historique. Vos entretiens avec M. Mulroney ont mené à des accords sur les objectifs que nos pays entendent poursuivre ensemble au cours du Sommet, et pour promouvoir un système commercial international plus libre.

Pour le Canada, 1986 est l'année de l'Asie. Nous ouvrons actuellement de nouveaux bureaux commerciaux à Osaka, Bombay et Shanghai. Pour la première fois de son histoire, le Canada accueillera cet automne à Vancouver la Conférence sur la coopération économique des pays du Pacifique. Après Tokyo, où il jouera un rôle actif, notre Premier ministre se rendra en visite officielle au Japon, en Chine et en Corée. Par ailleurs, nous invitons le monde entier à venir à Vancouver célébrer Expo 86, une exposition spectaculaire sur les nouvelles perspectives dans le domaine des transports et des communications.

Il ne pouvait y avoir meilleure façon de commencer une année si importante pour nos deux pays et pour la région du Pacifique que de vous recevoir à Vancouver. Votre pays - démocratie stable, économie extrêmement dynamique, allié naturel et modèle à suivre pour maîtriser l'avenir - est ici respecté.

Quant à vous, Monsieur le Premier ministre, vous avez ces derniers jours élargi encore le cercle d'admirateurs de l'un des États les plus prospères du monde moderne. Votre détermination, votre savoir-faire, votre capacité d'ouverture à des mondes différents vous ont acquis le plus grand respect. Nous sommes fiers de votre présence ici, au Canada et à Vancouver.

Mesdames et Messieurs, au nom du Premier ministre, je vous invite à porter un toast en l'honneur du Premier ministre et de M^{me} Nakasone, en leur souhaitant bon voyage et en exprimant l'espoir de les revoir au Canada.